

18. Xbre

1759

Remarques Sur l'extraction des os exfoliés.

n^o 12. ~~11~~à renvoyer à
m. andoultR
B

Il n'est pas toujours possible d'enlever un os altéré ou une partie de ce même os, quoique la nature ait employé tous ses efforts pour en procurer la séparation, les remèdes connus sous le nom Vagues d'exfolians n'ont souvent pas plus d'avantages; alors si l'art ne suggère pas d'autres moyens, les malades sont exposés et ne peuvent obtenir une guérison complète, C'est ainsi que dans les fractures du crâne on tire l'indication de multiplier les couronnes de trépan pour dégager des pièces d'os qu'on ne pourroit reléver et enlever sans ces opérations, de même que dans d'autres parties il faut avoir recours à des procédés particuliers pour dégager les corps étrangers ou les parties devenues telles par accident, par exemple qu'un os long, rond et épais, tels que l'humérus, le fémur, le tibia &c. ~~par un~~ soit carié, partialement ou totalement, c'est-à-dire que la première table de cet os soit absolument séparée par altération de la seconde, ou que l'une et l'autre le soient dans une partie de cet os qui leur ôtent tout commerce de vie, tant de la partie Supérieure que de l'inférieure,

ARC 51 n^o 30

dans

Dans les uns où les autres de ces cas les exfolians et les efforts de ce qu'on appelle nature deviennent insuffisants: neantmoins il est des cas où le Chirurgien peut Suppléer à l'insuffisance de ces Secours en imaginant des moyens pour remplir les vûes, c'est précisément le cas où je me suis trouvé il y a dix ans dans la cure d'une carie de nature singulière et contre laquelle il n'y avoit que le fer adroitement dirigé qui pût mettre le malade en état de guérir.

Observation.

Un jeune enfant d'environ dix ans tomba de sa hauteur sur une pierre fort aigüe, du côté gauche qui lui fractura la clavicule dans la courbure de sa face externe à un pouce de l'articulation de l'humérus avec l'omoplate, dans l'instant on recouvrit (ainsi qu'il est d'usage dans nos provinces) à un révoüeur, qui, voyant tombé le bras en devant assura que cette partie étoit luxée, en conséquence il fit de fortes extensions et contre-extensions, continua les parties par un bandage aussi mal inventé que mal appliqué, il comprima fortement l'articulation et promit une prompte guérison, quelques jours s'écoulerent en plaintes et en douleurs de la part du petit malade, on

on rappella

on rappella le restaurateur qui retravailla de nouveau et
 répéta les anciennes opérations qui ne furent pas pour lui
 plus heureuses que les premiers, ni plus efficaces pour le
 patient, mais on le tourmenta à tant de reprises qu'il aband-
 -onna le malade à son malheureux sort et après lui avoir
 mutilé toute l'articulation de l'épaule et le bras, les parents
 négligèrent un peu l'état de cet enfant; d'ailleurs ils étoient
 incertains si j'en voudrois y aller; dans cette crainte ils laissèrent
 former un dépôt énorme dans toute la partie supérieure du
 bras qui s'étendoit jusques sur la poitrine et sur l'homop-
 -late, un autre dépôt dans la partie inférieure du même bras
 avec un gonflement très considérable dans l'avant-bras et la
 main du même côté; les choses étoient dans cette situation
 lorsqu'on me fut appelé; je reconnus sur le champ une collection
 de pus dans le dépôt supérieur et une semblable dans l'inférieur;
 je proposai l'ouverture de ces dépôts aux parents qui y consent-
 -irent. je commençai d'abord par le dépôt inférieur qui me
 fournit un pus louable et abondant, je coupai de toutes parts
 les brides qui s'y trouvoient, je trouvai la partie inférieure de
 l'humérus cariée et tous les muscles de l'avant-bras dissequés
 par l'inondation de l'inondation de la matière purulente;
 immédiatement après je passai à la section du dépôt
 supérieur, que je trouvais un peu vuide en égard à la
 communication qu'il avoit par plusieurs sinus avec



l'autre

L'autre, malgré tout comme j'avois fait mon incision très-
 étendue et que j'avois longitudinalement divisé le muscle
 deltoïde par la moitié, je présomais qu'elle me suffiroit pour
 évacuer tout le pus, je fis une perquisition exacte des parties
 découvertes, j'y trouvai plusieurs brides que je coupai, puis
 portant mes doigts le long de l'articulation et du col de l'hume-
 rus, je remarquai que cet os étoit découvert, qu'une portion
 des ligamens capsulaires étoit détruite, que le périoste dans toute
 la circonférence étoit absolument détaché et corrodé et que
 les muscles brachiaux étoient divisés et séparés les uns des autres
 par l'inondation du pus; alors, raisonnant sur l'état où je
 vis les parties et la nature du pus qui étoit très glaiseux, je
 désespérai de mon malade, je craignois que quelques sinus ne
 communiquassent dans l'articulation et que dans le cas où je
 pourrois guérir ce dépôt, la plaie ne restât fistuleuse, ou que
 le malade ne tombât dans le marasme où il étoit disposé;
~~alors, raisonnant sur l'état~~ dans ces circonstances j'opimai
 pour faire l'amputation dans l'articulation, mais, lorsque je
 considérai le délabrement des parties tant du bras que de
 toute la circonférence de l'articulation, je désespérai du succès, il
 falloit se décider et voici le parti que je pris: je portai mes
 doigts dans la partie postérieure et supérieure de l'humerus
 près de l'aisselle, je m'assurai du lieu des vaisseaux brachiaux

et après m'en être assuré j'en divisai les parties qui se présentaient et fis une longue incision, je reconnus que le coraco brachial couvroit en partie la cavité de ce côté là, je le divisai longitudinalement, je passai sur le champ mon malade avec la charpie sèche et prodessus un emplâtre contentif et un appareil convenable, je le mis à ladiette et lui fis une légère saignée.

Le lendemain je levai l'appareil et toute la charpie, l'écartement des chairs me facilita un nouvel examen, ces deux playes étoient vraiment affreuses, au premier coup d'oeil, l'os se trouva découvert dans toute sa circonférence et d'environ trois travers de doigts de longueur, dans toute cette étendue le périoste étoit détruit, il y avoit peu d'espace où il ne le fut, l'os étoit troué ainsi qu'on le peut voir par la pièce ci jointe, on appercevoit la matière fortifiée par ces ouvertures osseuses comme d'une armoise, je portai un fillet sur la partie antérieure et supérieure de l'humérus dans son col il glissa jusques presque dans l'article, lorsque je le portois dans la substance propre de l'os il y entroit dans ces recherches j'estimai que l'humérus étoit altéré dans toute son épaisseur et je craignois même qu'il ne fut carié jusques dans l'article, je passai la playe avec un digestif ordinaire, composé de Braume d'arcueus, huile d'hypericum &c. et j'entourai l'os de charpie garnie d'eau de vie, les douleurs étoient si cuisantes dans l'application de cette charpie que le malade faisoit des cris affreux, je les



quittai au

quittai au troisième pansement et me contentai de recouvrir cet
os de charpie sèche seulement, j'eussai ainsi la playe pendant
huit jours, les accidens diminuerent, la playe se deterga et
les chairs parurent assez belles, il me survint une inquietude
nouvelle c'est que je craignis que, lorsque la régénération seroit
complète, je serois marqué pour le traitement de l'os, je pris
l'os entre la poulce de la main droite et le doigt indicateur, je
fis quelques petits mouvemens demi circulaires de dedans en
dehors et de dehors en dedans, je remarquai que l'os étoit
vacillant et d'etache de tout le reste qui étoit sain, alors je
fus je l'avoüe embarrassé pour l'enlèvement de cette piece d'os,
il me vint dans l'esprit un moyen qui m'a très bien réussi, c'est
que je fis construire par le coutillier des ciseaux extrêmement
étroits, que je coupai par une des ouvertures inférieures de l'os
postérieurement et en plusieurs reprises je coupai en partie ce
qui se trouva dans le trajet que je fis faire à mes ciseaux et
cassai le reste. On voit par la piece cy jointe qui se trouve
près de deux lignes d'épaisseur, je profitai de cette ouverture pour
enlever cette espèce de virgule osseuse, j'y parvins mais ce ne fut
pas sans peine et sans causer beaucoup de douleurs au malade,
cette portion d'os enlevée je pansai la substance molle avec
des plumaceaux imbibés d'essence de thérébentine et la reste de
la playe avec le digestif ordinaire, je soutins le tout par
le moyen de deux cartons figurés en gouttière, qui,

7
réunis ensemble enveloppoient le bras et le contenoient dans
un état de fermeté qui soulageoit beaucoup le malade,
par ces différents moyens j'ai obtenu l'exfoliation complète
des os restés dans la playe, la régénération des chairs s'est
très bien faite et en six mois de temps je guéris complètement
ces deux dépôts, j'en dis rien du dépôt inférieur parcequ'après
la chute de l'os altéré je n'ai rien eu à combattre; le malade
jouit maintenant d'une très bonne santé et se sert aussi
bien de ce bras que de l'autre il enlève des fardeaux très
pésants et travaille de son métier de cordonnier comme
s'il n'avoit jamais eu d'accident, cependant il ne peut faire
le mouvement de rotation librement.

Réflexion.

On voit clairement par cette observation qu'il ne
faut jamais abandonner les malades mêmes les plus
d'espérés à leur triste sort, sans avoir préalablement
écouté la nature dans ses opérations et sans avoir travaillé
d'imagination, c'est de l'intelligence seule que le Chirurgien
que souvent les malades se trouvent du fâcheux état où ils
se trouvent et où les règles générales présentent des secours
qui ne leur sont jamais aussi efficaces, tous les jours on
ampute des membres qui eussent peut être été conservés



Si on avoit

Si on avoit donné le tems à la nature d'indiquer les voyës
 qu'on auroit pû tenir pour les conserver, rien n'étoit plus
 affreux que ce bras, je desespérai du succès de mes soins —
 pendant quelque tems, j'avois d'autant plus lieu de le
 craindre que cet enfant délicat par nature avoit une fièvre
 lente et menaçoit du marasme, je croy qu'il seroit
 superflus de rapporter differens incidens que j'ai eû à
 combattre, tels que le dévolement, la bouffissure &c.
 parceque moyennant les secours de l'art je les ai vaincus
 tous; je terminerai mes réflexions en observant que
 toutes les fois que je touchois la substance médullaire de
 l'humérus le petit malade souffroit beaucoup, qu'il s'est
 écoulé pendant très longtems une liqueur glaiseuse et
 analogue à l'humeur sinoviale qui me faisoit craindre
 que l'articulation ne fut altérée par la matière qui en avoit
 attaqué la capsule, qu'il s'est échappé une infinité de
 petites portions osseuses par la suppuration après le
 détachement de la pièce cy jointe; qu'enfin les muscles
 se sont rapprochés comme dans l'état naturel et qu'ils se
 sont attachés à cette substance médullaire, qu'en un
 mot ils sont couchés avec elle et lui servent d'appui, on voit

quand

On voit quand l'on considère le bras de ce jeune homme
 que l'endroit d'où les est sorti qu'un corps dur et très serré
 occupe la place et ce lieu qu'à demie moins gros
 que les parties qui sont au dessous. je n'entreprendrai
 pas d'expliquer si cette cohérence des parties, si cette
 consistance ferme et très solide, et si cette substitution
 s'est faite par le moyen des deux périostes, je veux
 dire l'intérieur et l'externe, ou si ce sont des lames
 de sue nourricier ou osseux qui l'ont produit, cette
 explication je l'avoue surpasse mes connoissances,
 je me contente d'adresser un fait qui m'a paru
 curieux dans son essence, soit par les circonstances
 qui l'ont accompagné et suivi, soit par
 l'état désespéré où il avoit réduit le malade, je
 ne puis malgré tout concevoir comment cette substance
 compacte et très serrée ne comprime pas trop
 fortement la viscére qui se trouveoit par l'ordre
 de la nature et la structure de los à labri de



cet accident

de cet accident? j'abandonne toutes ces explications
aux grands Maîtres dont je respecte les décisions
et au tribunal à qui j'ay l'honneur d'adresser mes
remarques f.

ROSE. M^e en chirurgie et Chirurgien
de l'hôtel Dieu de la ville de Nemours en
gâtinois.

24. ^{de} Fev. 1760.

Réponse à l'observation de
M^e Rose.

L'auteur de l'observation auroit dû s'expliquer
plus clairement: il laisse des doutes et des questions
à résoudre; nous allons en faire l'analyse, et je
dirai peu de choses sur ses réflexions.

Il n'a point reconnu qu'il y a deux fractures
au bras; il attribue tous les accidents qui y sont
survenus à la mauvaise manœuvre du renouveau
et vraisemblablement à la fracture de la clavicule.

En simple rapport dans une observation
rien par une règle générale sur laquelle
on doit toujours procéder, surtout quand elle

observation ne explique pas tous les faits
et toutes les variétés qui se sont présentées
pendant le traitement. on ne sauroit être
trop exact en pareil cas; celle exactitude
même des observations m'a permis de
donner des idées justes de la chose dont il
s'agit, et pour déterminer le chirurgien à
agir en conséquence. en observant cette
règle de bien détailler tous les accidents,
l'observation alors peut servir de guide, nos
livres en sont mieux fournis et plus lumineux.

J'ai dit que l'auteur n'avoit connu les
deux fractures du bras. en effet, il
rapporte dans son observation, que
l'enfant âgé de dix ans tomba sur une
pierre forte aigue qui lui fractura la scapula;
mais il ne fait point mention ^{celle qui} ~~de la fracture~~
du bras. L'on ne peut révoquer en doute
que cet os n'ait été cassé en deux endroits;
et l'on s'en convaincra en examinant cette
mort. celle qui manque a été enfoncée
dans l'intérieur de l'os, et s'épanchée
~~entout~~ la moelle a été pressée et les
fonctions de sang se sont trouvées
seul corrompues.

ne doit en
partie ou
totalement

Je sais que la corruption, etc.



Source de beaucoup d'accidents, principa-
lement quand elle vient de l'intérieur
de l'os. alors elle cause la carie, &c;
c'est ce qui est arrivé dans ce cas-ci. Il
est d'ailleurs peu à peu plusieurs portions
de l'os que l'on a tiré par les ouvertures
de dépôt qui s'y sont faites dans l'os.
L'étendue du mal.

Les plus grands maîtres de l'an-
atomie se trompent dans cette espèce de
fracture; elle est fort difficile à reconnaître
surtout lorsqu'il y a du gonflement.

Je m'explique. L'os est un tissu
de fibres solides différemment disposées
suivant la conformation extérieure de
chaque os. ces fibres s'assemblent & sont en
général arrangées de manière qu'elles
composent tantôt des lames considérables,
tantôt de petites plaques ou portions de
lames, tantôt des filets ou filaments, de
différentes étendues &c.

Par cette composition, les lames ou
plaques ne pouvant résister à la force
du coup, se cassent & se décomposent
de celles qui résistent à chaque extrémité
de l'os, laissant un intervalle entre elles.

et formant aux extrémités des os
des espèces de pointes qui s'enchâssent
aisément dans les vides qu'ils rencontrent,
pour peu que l'on allonge le bras; auoins
qu'une pointe trop longue ne s'y
oppose, en ne rencontrant qu'un
précisément le vide d'où elle est sortie.

Si au contraire l'entrelasement des
pointes et des vides se fait exactement,
l'on sent au tact la même union et
presque la même solidité, auoins
que l'on ne fasse effort à l'endroit de la
fracture.

Mais s'il se trouve une portion
de l'os enfoncée dans la cavité, et qu'elle
grasse la moelle, il en résultera (comme
nous l'avons déjà dit) les plus grands
accidents: la fièvre, des dépôts considérables
de matière, carie, et souvent
la mort si l'on n'y remédie promptement.

Dans ces circonstances on prend souvent
un parti fort rigoureux, celui de l'amputation.
je crois qu'en pareil cas il le seroit plus



Sage de faire de grandes ouvertures
jusqu'à sur la fracture pour pouvoir
tirer l'enquille enfoncée dans la cavité
de l'os. Il y auroit beaucoup de choses
à dire à ce sujet, j'espère le mieux
expliquer dans un autre temps.

Je reviens à l'observation. La
simple fracture de la clavicule ne
pouvoit avoir aucun rapport aux accidents
qui s'en sont suivis au bras. L'auteur
auroit dû s'apercevoir qu'il y avoit une
autre cause: son observation ne
peut point éclairer le ~~Chirurgien~~
Chirurgien, et je n'approuve point ses
ciseaux pour ébranler l'os. il peut en
résulter ^{des} ~~plusieurs~~ inconvénients. La
pointe des ciseaux peut se casser
dans l'intérieur de l'os. Il en
d'ailleurs très-difficile que des ciseaux
puissent couper un os. L'auteur conviendrait
qu'il l'os étoit très-vaillant dans toute
son étendue. Pour les accidents étoient
bornés: ~~un~~ ^{en} deux ou trois jours de.

plus, il auroit qu'il tire et fait même
au moyen d'un bec de corbin en
embrassant l'os.

Je n'ai prouvé par rien plus qu'il se
soit servi de l'eau de vie; mais il s'en
corrigeait par les douleurs que la
maladie ressentit. L'on croit souvent
accélérer l'extinction des os en se
servant des émollients les plus forts.
que l'on réfléchisse un peu sur la nature
de ces humides; on verra qu'ils occasionnent
souvent plus de désordre qu'ils ne produisent
de bien. La matière corrasive en est un
autre qui n'est, quoique c'est d'elle
en partie que vient la carie des os.

Je n'attaque ici l'auteur de l'observation
que sur ce qu'il n'a pas expliqué en termes
assez clairs tous les faits de la maladie,
et qu'il n'a point reconnu les fractures du
bras. d'ailleurs, en agissant selon son
Lumière, il a guéri le ^{malade} ~~malade~~, qui est
l'unique objet de ~~nos~~ toutes nos recherches,
et on ne peut que se louer du zèle qui l'a
porté à nous faire part de ses observations,
après ce que j'ai dit de celles-ci, je l'aine



L'Académie à juger de l'usage qu'elle doit
en avoir & faire.

À l'égard de ces Réflexions: il doit
être embarrassé de savoir comment l'os
peut se régénérer? nous avons une quantité
d'exemples de la production de sa
substance. je suis en état de faire
voir dans Paris un officier de remarque dont
le cas est bien plus surprenant. La
Nature est si sage qu'elle prend elle-même
tout ce soin. cela est indifférent à
l'observation. je ne prétends pas dire
pour cela que la question ne soit raisonnable;
il seroit même essentiel ^{le bien de} pour la chirurgie
qu'elle soit traitée dans un mémoire
particulier. mais je ne passerai pas les
bornes que je me suis prescrites: je
laisse cette discussion à résoudre aux
philosophes plus éclairés que moi.

Par M. Desports, Chirurgien ordinaire
de la Reine, membre de l'Académie Royale
de Chirurgie, et Chirurgien major en
chef des Camps et Armées du Roy.